

Maison Montel
189 rue Saint Jacques Paris . V
10 Aout 1949

Messieurs

Suite à votre lettre du 4 Aout . Les 3/4 de colonne que vous mettez à ma disposition sont tout à fait insuffisants pour donner une description complète de l'instrument . Je vous propose donc de faire paraître dans le dit espace simplement le croquis ci-joint avec la courte notice ci-dessous .

Jf regrette que vous n'ayez pas jugé cet instrument digne d'un véritable article . Les amateurs et professionnels sont pourtant très friands des descriptions d'appareils nouveaux .
Sentiments les meilleurs .

Nous avons publié dans "Le Photographe" du 20 Mars une courte description d'un nouvel instrument d'un nouvel instrument présenté par la société Sonetex au dernier salon de la photographie et qui est maintenant dans le commerce . Nous donnons ci-dessous quelques détails nouveaux .

Il s'agit d'un instrument pas plus encombrant qu'une grosse machine à écrire et qui est capable d'opérer la photographie des documents sur microfilm en tous lieu et par la simple manœuvre d'un levier . Il exécute aussi en laboratoire toutes les opérations d'agrandissement , de projection et de lecture .

La principale difficulté qui a été résolue dans cet instrument a été de réaliser sous un volume minime l'éclairage homogène du document sans que les reflets des lampes d'éclairage sur la surface des documents brillants (ou la glace de recouvrement) ne viennent éclairer l'objectif . Cette difficulté a été résolue comme on le verra sur le croquis ci-contre . Au lieu d'utiliser comme source ~~de lumière~~ la lumière directe donnée par deux lampes on utilise l'image virtuelle de ces lampes dans deux miroirs plans .

Une construction en série a permis un prix de vente très bas mettant la pratique ~~du~~ du microfilm à la portée des usagers les plus modestes .

:-----:

PUBLICATIONS PHOTOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES PAUL MONTEL

S. A. R. L. au capital de 400.000 francs

GRAND PRIX
Madrid 1927, Barcelone 1929
Paris 1931 - Bruxelles 1935 - Paris 1937
MEMBRE DU JURY
Exposition Liège 1930

189, Rue St-Jacques - PARIS (V^e)

MÉDAILLES D'OR
Turin 1923 - Madrid 1924
DIPLOME D'HONNEUR
Arts Décoratifs - Paris 1925

PHOTO-CINÉMA ■ LE PHOTOGRAPHE
Photo-Illustrations ■ Photo-Ciné Annuaire
Ouvrages de technique et de pratique photo-cinéma

Lauréat du Prix de l'Exposition
décerné par la
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PHOTOGRAPHIE
pour sa contribution au progrès
de la Photographie et au déve-
loppement de ses Applications.

Paris, le 4 Aout 1949

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION
P. ET R. MONTEL

Monsieur L. DODIN
Ingénieur Conseil
Rue Tixador
CANET FLAGE (Pyr. Or.)

Cher Monsieur,

Nous avons été très heureux d'apprendre que l'appareil SORETEX que nous avons pu admirer au Salon de la Photographie soit une licence DODIN. C'est très volontiers que nous accueillerons une description de cet appareil dans nos revues ; comme nous vous l'avions déjà écrit elle avait paru dans le Photographe du 20 Mars et dans le Catalogue du Salon de la Photo.

Le numéro du 20 Mars du PHOTOGRAPHE étant épuisé, nous vous faisons parvenir le texte paru dans le catalogue, qui était le même que celui de notre revue LE PHOTOGRAPHE. Modifiez donc votre article en conséquence et de façon à ce qu'il n'excède pas 3/4 de colonne. La Sté SORETEX a déjà fait de la publicité dans notre revue et nous vous remercions infiniment de nous signaler qu'elle a l'intention de la reprendre en SEPTEMBRE ; nous ne manquons pas de nous mettre en relations avec cette Maison.

Toutes nos félicitations pour cette belle réalisation,

Veillez agréer, cher Monsieur, nos
empressées salutations.

Les Publications *Paul Montel*

TÉL : ODÉON 34-58
C. C. P. PARIS : 3367 19
REG. COM. SEINE 285.845
REG. PROD. : 14657

SORETEX, Stand 75.

La Société SORETEX présente un appareil transportable, automatique et universel, d'encombrement et de poids réduit mettant la microphotographie à la portée de tous.

Grâce à un procédé breveté, l'encombrement des appareils de prise de vue dû à l'écartement considérable des lampes d'éclairage est ramené au minimum tout en assurant une lustration parfaite du document à photographier.

L'appareil universel comprend quatre organes principaux :

1° Un organe d'éclairage enfermé dans un coffret composant le corps principal de l'appareil.

2° Un organe de prise de vues.

3° Un organe d'agrandissement.

4° Un organe lecteur.

Le microfilm SORETEX permet automatiquement les opérations suivantes :

a) Photographie de documents sur film standard 35 mm, par utilisation des organes 1 et 2.

b) Restitution du document grandeur nature sur papier sensible, par utilisation des organes 1 et 3.

c) Tirage de film positif par utilisation de l'organe 3.

d) Lecture d'un positif ou d'un négatif par l'utilisation des organes 1, 2, 3 et 4.

e) Projection des vues sur un écran mural, jusqu'à 5 m. de distance en utilisant une monture spéciale de l'organe de prise de vue.

f) Reproduction directe sur papier sensible de documents imprimés d'un côté ou de deux côtés.

g) Agrandissement ou réduction de documents ou de plans à une échelle déterminée.

Cette énumération n'est pas limitative, le poids et l'encombrement réduits de l'appareil permettent de résoudre de nombreux problèmes de reproduction de documents, par un personnel non spécialisé.

Le Microfilm SORETEX sera l'auxiliaire précieux des entreprises désirant moderniser le classement de leurs documents ou de leurs archives.

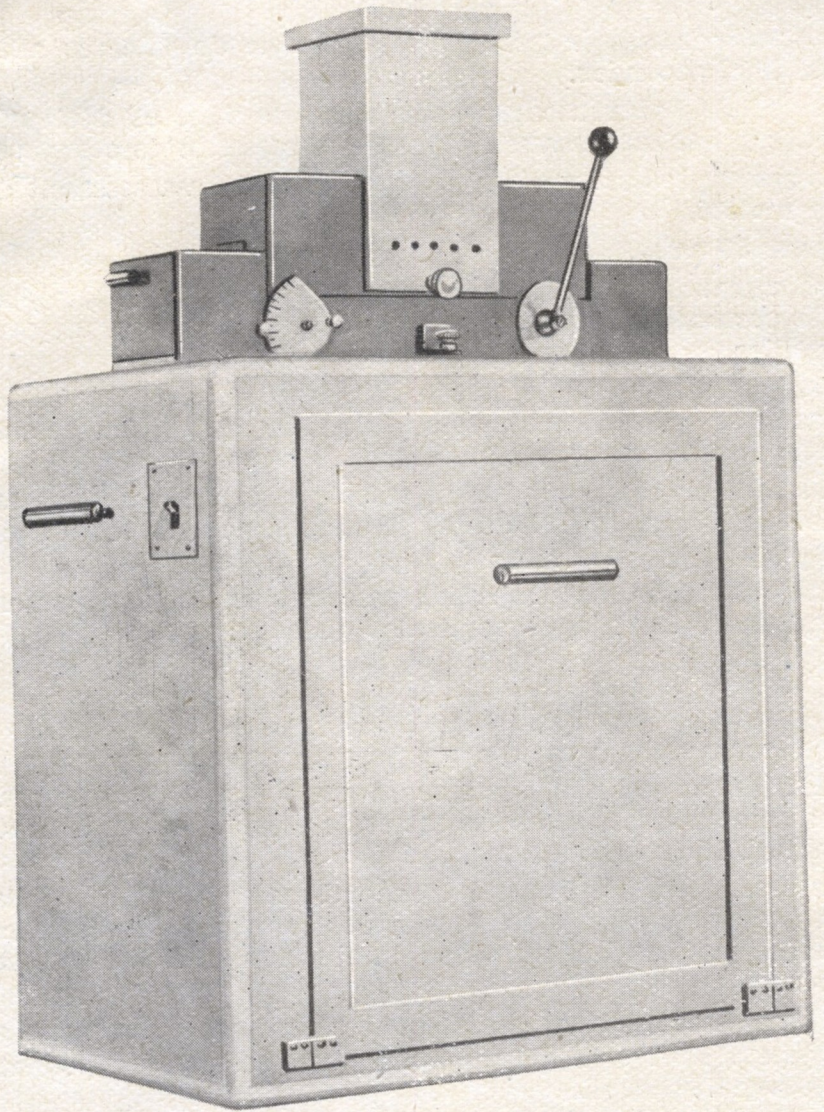


Fig 2.

La photographie est une invention bien française, mais, soit manque de capitaux, soit plus simplement faute d'esprit d'entreprise, les industriels français s'étaient laissés distancer, sommeillant sur leurs lauriers fanés. Ils paraissent se réveiller depuis peu et veulent reconquérir la première place qu'ils n'auraient jamais du quitter. Il ne faut pas croire en effet que les productions étrangères dont on a fait grand bruit il y a dix ans soient d'une telle qualité qu'il soit bien difficile de faire mieux. Les réparateurs qui ont tâche en ce moment de prolonger la vie de ces appareils photographiques tellement vantés à leur apparition pourraient vous signaler bien des imperfections, quelques unes inexcusables ; complications inutiles destinées uniquement à justifier un haut prix, matière première de mauvaise qualité se détruisant presque seule, vernis tape à l'oeil mais tout de suite éraillés, instruments souvent mal dessinés et impossibles à démonter et à régler. Le plus grave est que de souvent ces appareils dissimulaient de grands défauts de conception sous une publicité tapageuse qui en forçait la vente, trompant le client en lui faisant acheter très cher des instruments qui ne correspondaient pas à ses besoins ou qu'il n'était pas capable d'utiliser.

Au cours des trois années qui viennent de s'écouler nous ne avons pu visiter à Paris trois salons de l'industrie photographique. Le premier nous a montré de belles idées, le second de beaux prototypes, le troisième de belles réalisations.

Mais si nous en sommes maintenant aux réalisations il ne faut pas que cela nous dissimule que les inventeurs n'ont pas cessé de travailler et que de nouvelles idées se sont fait jour l'année dernière qui étaient déjà prototype cette année et seront grandes réalisations l'année prochaine.

Ne pouvant tout signaler dans un seul article nous signalerons à l'attention du public seulement le "microfilm Soretex".

Un mot d'abord du fabricant de cet appareil. Derrière ce titre nouveau un peu barbare se cache une puissante maison française qui a du changer son nom trop "explosif" pour le commerce photographique et qui compte bien se classer à l'avant garde de la production mondiale pour les appareils photographiques. Les idées ne lui manquent pas, pas plus que les moyens de production ; mais une "reconversion" est une oeuvre de longue haleine et le public devra montrer un peu de patience, elle ne manquera pas d'être récompensée le moment venu.

Cependant, avec la présentation de son prototype d'appareil de reproduction des documents sur microfilm, cette maison se classe déjà favorablement.

L'idée qui a présidé à l'élaboration de ce nouvel instrument est celle-ci.

Le très grand intérêt de l'enregistrement des documents sur

microfilm ne fait de doute pour personne, mais il présente à l'heure actuelle de grandes difficultés de fabrication pour les usagers qui tiennent surtout au fait qu'il faut se séparer au moins pendant quelques heures du document à enregistrer, peu de gens pouvant acheter et monter chez soi les énormes instruments actuellement dans le commerce et bien moins encore engager un photographe pour les manier dans le laboratoire indispensable.

Il fallait donc construire un appareil de prise de vue pas plus encombrant qu'une machine à écrire, maniable par n'importe quelle personne inexpérimentée et en plein jour, le tout à un prix accessible à n'importe qui qui en aurait besoin, ces conditions étant indispensables pour que le dit appareil passe du domaine du photographe professionnel dans celui de l'homme d'affaire.

Le premier problème à résoudre dans ces conditions était de réduire l'encombrement des deux bras porte lampes classiques. On sait que, pour que le document soit éclairé convenablement il faut qu'il soit éclairé par deux sources de lumière placées de part et d'autre et assez loin pour que l'image de ces sources ne soit pas réfléchi dans l'objectif par le brillant du papier ou par la glace de recouvrement.

Nous avons résolu le problème en utilisant pour l'éclairage non plus les sources de lumière elles-mêmes mais "l'image virtuelle" de ces sources réfléchies dans deux miroirs. Nous avons en somme "replié" les rayons comme on replie un pantographe pour le faire loger dans une armoire. Le simple aspect de la figure 1 fera comprendre comment est fait ce repliement.

Nous avons donc pu enfermer dans une boîte pas plus encombrante en surface que le document lui-même tout le dispositif lumineux destiné à l'éclairage du document.

L'appareil photographique devait être automatique en tous points. La manoeuvre d'un seul levier opère le passage du film et le déclanchement de l'obturateur. Une minuterie permet de régler la vitesse de cet obturateur suivant la sensibilité du film choisi.

Dix mètres de film sont contenus dans les magasins mobiles en plein jour.

Pour la plupart des usagers, l'appareil est complet ainsi qu'il faut, les hommes d'affaire chargeront leurs dactylos de faire faire ces opérations par le photographe du coin à qui ce travail amènera de nouveaux clients. Pourtant le constructeur a voulu que son appareil soit plein d'usages divers pour tenter une clientèle plus vaste. En conséquence une boîte à lumière photographique est placée au dessus de l'appareil pour permettre de l'utiliser comme agrandisseur ou pour restituer le document à son plein format ou à un format plus petit. On peut aussi s'en servir comme tireuse pour obtenir des bandes de tirage direct sur papier ou film. On peut aussi utiliser l'instrument comme tireuse de calques ou pour la reproduction directe des documents opaques ou transparents.

Enfin un bras mobile xxxxxxxxxx peut transformer en un instant l'instrument en projecteur mural de moyenne puissance .

Comme lecteur de microfilm il suffit de lire le document projeté sur le fond de la boîte comme pour l'agrandissement à moins qu'on ne préfère faire cette projection sur mur . Cependant il existe un lecteur à miroir qui peut s'adapter sur la boîte et qui xxxxxxxx permet une lecture plus confortable .

Le premier modèle , qui sera probablement déjà en vente quand paraîtra cet article , est destiné à la reproduction xxxxxxxx des documents mesurant au plus 22 x 32 cm qui est le format des croquis industriels et des papiers timbrés des notaires , le format 21 x 27 du papier à lettre commercial y loge évidemment lui-même . D'autres modèles en préparation seront calculés pour les radiologues et munis d'un négatoscope ingénieux , d'autres , plus grands encore seront destinés aux registres de l'état civil . De nombreux accessoires sont préparés ainsi que diverses xxxxxxxx variantes .

Le constructeur espère ainsi beaucoup développer l'habitude de la reproduction photographique .

Lucien Dodin
ingénieur-conseil
Canet . F.O. France .